

## Randonnée d'aventure étrusque

Equitation, festins et ... histoire!

Le dimanche après-midi, mon train arrive à l'heure à Orvieto, où moi-même et une autre cavalière suisse sommes pris en charge par notre partenaire. Depuis la Suisse, le voyage en train est assez confortable, certains trains allant même jusqu'à Florence. Depuis Orvieto, il faut compter environ 50 minutes sur une route sinueuse traversant une zone forestière isolée. Au milieu de tout cela se trouve notre destination, un joli petit Agriturismo. Après l'apéritif, nous avons tous deux un peu de temps pour visiter les lieux. Cependant, il pleut et les chemins boueux se perdent tous dans les champs. A 19h00, nos 4 compagnons de route sont censés arriver. Peu après 7 heures, ils appellent. Comme il y a eu de terribles orages au-dessus de Florence pendant des heures, ils ont finalement dû atterrir à Pise. Là, ils essaient de trouver un taxi, mais personne ne veut faire la longue distance. Ils prennent donc le bus de l'aéroport pour Florence. Lorsqu'ils trouvent enfin un taxi, il est déjà 21 heures passées. Pendant ce temps, nous savourons notre dîner italien typique composé de plusieurs plats. L'italien typique, c'est malheureusement aussi la télévision, qui tourne ici dans tous les restaurants. La raison du besoin de spectacles de divertissement de mauvais goût pour un délicieux dîner est un mystère pour notre guide équestre Duska aussi et, lorsque nous sommes seuls dans le restaurant, nous éteignons le truc discrètement.

A 11 heures, nous allons lentement nous coucher, les autres sont encore sur la route et ont déjà leur première aventure sur un parcours dans l'obscurité. Un seul porc-épic les rencontre en chemin. Finalement, ils appellent à minuit. Ils se trouvent maintenant devant une maison, quelque part au milieu de la forêt, et il n'y a aucune lumière nulle part..... Je descends et bien sûr, il y a un taxi dehors dans l'obscurité. Avec joie, ils s'installent dans leurs chambres et nous nous endormons. Au lieu d'un coq, c'est un âne qui nous réveille et finalement le soleil brille à nouveau. Après un petit déjeuner italien avec des morceaux de gâteau et du Cappuccino, Duska vient nous chercher et nous amène aux chevaux, qui sont déjà prêts à être sellés. Au début, il laissait les invités se servir eux-mêmes, mais avec les hongres, il y avait souvent des difficultés et il lui fallait beaucoup de temps pour que tous soient prêts. Ce service ne nous dérange pas du tout, car il nous permet de prendre notre temps le matin. A 8h30 il y a le petit déjeuner, le service de ramassage à 9h45, on ne peut pas se plaindre.



Quand les chevaux sont répartis et que tout le monde est en selle, on peut partir. Je reçois la petite jument andalouse blanche Esperia, qui n'a pas encore beaucoup d'expérience des randonnées. Ce qui donne un peu de mal à mon cheval, ce sont les grandes foulées des autres. Ses foulées sont simplement plus courtes, c'est pourquoi nous trottons le plus souvent. Comme ce n'est pas la tasse de thé de tout le monde, Esperia n'est pas souvent montée par les invités. Mais après une courte période d'accoutumance, nous nous entendons très bien. Certaines des autres sont des vétérans, la plus petite jument a 18 ans, mais elle court avec agilité à l'avant et est aussi le chef de la bande. Annette de Suisse à un jeune hongre arabe, une vraie beauté qui ne se lasse pas de galoper. Nous profitons de nombreux longs galops. Les chevaux sont vraiment résistants et persévérants. La charge de travail quotidienne peut atteindre 40 km par jour, ce qui est tout à fait respectable.

Le premier jour, nous traversons entre autres une forêt. Après un galop d'une longueur inattendue, pendant lequel je galope confortablement derrière avec Esperia, nous apercevons notre destination du jour, Proceno. Pour y arriver, nous empruntons un premier chemin aventureux à travers un sous-bois dense, où il est important de ne pas se prendre les épines qui pendent. (Au début, je pensais que c'était des lianes...). Comme il a beaucoup plu ces derniers temps, les buissons ont beaucoup poussé depuis la dernière visite et nous devons faire face à des chemins bordés de ronces. A l'avant, Duska chevauche avec sa machette et tente de maîtriser les broussailles. Pourtant, nous nous attendions à des avenues bordées de cyprès ici en Toscane. Si les mûres étaient au moins déjà mûres... Mais un peu plus tard, nous dégustons des cerises juteuses directement de l'arbre. Nous atteignons bientôt la ville médiévale de Proceno. Sous les murs de la ville, nous trouvons deux grands paddocks bien entretenus, soigneusement clôturés avec du bois. Nous sommes heureux de laisser les chevaux ici. Aujourd'hui, nous passons nous-mêmes une nuit dans un château. Au Castello di Proceno, nous sommes chaleureusement accueillis par la "dame de la cour", qui nous invite à une

petite visite guidée dans ses chambres privées et jusqu'à l'impressionnante tour du château. Nous sommes impressionnés par les nombreux trésors de peintures, de vêtements et bien d'autres choses encore, ainsi que par la vue qu'offre la tour sur la petite ville pittoresque. Et nous découvrons même nos chevaux sur la prairie en contrebas. Après avoir trouvé le restaurant caché du château, nous sommes servi par le vieux propriétaire en personne, et seulement du meilleur ! De nos jours, la noblesse semble vivre du tourisme et il n'y a plus de serfs.

Mais pour cela, vous disposez probablement d'un revenu sûr et agréablement gagné. Nous prenons le petit-déjeuner dans la pittoresque Enoteca, avec vue sur les greniers étrusques. Toute la pièce est sombre, avec de minuscules fenêtres typiques, tout s'agence très bien, on se croirait au Moyen Âge. Au petit déjeuner, nous avons droit à une petite leçon d'histoire sur les Etrusques. Raconté par la dame du château et dans une ambiance appropriée, l'ensemble est soudain beaucoup plus intéressant qu'à l'époque en cours d'histoire. Nous apprenons donc maintenant que les Étrusques, qui ont été chassés par les Romains au 4<sup>e</sup> siècle, avaient une culture très développée, avec des voitures, des bateaux, des routes et des villes. Cependant, peu de choses ont été préservées. D'une part, les Romains ont construit leurs propres bâtiments sur toutes les villes étrusques, d'autre part, les Étrusques vivaient eux aussi principalement dans des bâtiments en bois. Seuls les morts étaient enterrés dans des grottes de tuf, comme nous le verrons plus tard. Les Étrusques avaient une croyance très forte dans la vie après la mort, avec elle la vraie vie commençait.



Bien fortifiés et informés, nous nous remettons en route, mais d'abord sous la pluie. Je maudis mes stupides chaps imperméables, qui sont peut-être chics, mais à quoi servent-ils quand on monte sur une selle mouillée et que les fesses sont mouillées ? Eh bien, heureusement, ça s'arrête bientôt et en plus, il fait

chaud, dans la forêt il y a un vrai climat tropical et tout sent bon. Nous empruntons des chemins larges et normalement agréables, mais qui sont maintenant inondés après la pluie torrentielle de la nuit. Le galop tombe donc aussi d'abord à l'eau, mais heureusement, nous aurons encore l'occasion plus tard de galoper. Après avoir parcouru la propriété privée d'un neveu de Mussolini, nous atteignons dans l'après-midi la Selva del Lamone, une forêt rustique. Il y a partout d'énormes blocs de lave, qui proviennent d'éruptions volcaniques datant de centaines de milliers d'années. Le lac de Bolsena a également été formé à cette époque par l'activité volcanique. À la lisière de la forêt, nous laissons les chevaux dans un grand paddock et nous nous rendons à Farnèse pour la nuit. Il y aurait eu la possibilité de rester à Lago die Mezzano dans un Agriturismo, mais notre guide a estimé que nous devons absolument voir Farnese. C'est une jolie ville ancienne qui était autrefois très importante. Parmi les résidents célèbres de la ville figure le frère de Napoléon.

Farnese possède un imposant mur d'enceinte, autour duquel de nombreux martinets font leur ronde. Les ruelles étroites et plutôt sinistres nous font revivre le Moyen Âge. Mais il est probablement aussi très agréable de vivre parmi les maisons de pierre en plein été. Il n'y a pas beaucoup de vie ici aujourd'hui et certaines maisons sont un peu délabrées, nous sommes dans une région plutôt pauvre de l'Italie et Farnese n'est pas (plus) aussi connu que Montepulciano. Notre hôtel, situé dans le centre, n'a pas grand-chose à offrir. D'autre part, nous sommes positivement surpris lorsque nous sommes paradisiaquement gâtés par le cuisinier au dîner. Cela compense l'hébergement simple.

Le lendemain matin, nous continuons à travers la mystérieuse Selva del Lamone. Nous suivons le tristement célèbre "Sentiero dei Briganti" (chemin des bandits), et dans la forêt rustique, il est facile d'imaginer des bandits de grand chemin dévalisant les carrosses qui passent. En fait, nous rencontrons bientôt un prétendu bandit de grand chemin, mais il s'avère heureusement être un sympathique buttero (les butteri sont les cow-boys de la Maremme). Il nous accompagnera dans une tenue typique. Sa selle, qu'ils appellent à juste titre "Poltrona" (fauteuil), est particulièrement impressionnante : un énorme cadre en cuir épais et rembourré que nous regardons avec une certaine envie. Certaines similitudes avec un fauteuil en cuir sont évidentes. Au bout de la forêt, une plaque rappelle le souvenir de deux bandits particulièrement méchants qui ont été photographiés avant d'être pendus. La vieille photo en noir et blanc est un excellent moyen de dissuasion..

Après la forêt sombre, le sentier des bandits traverse aujourd'hui des oliveraies et des champs de maïs ensoleillés, avec des vues sur les montagnes de Castro. À midi, nous atteignons les ruines de la ville de Castro, autrefois importante, qui a été complètement détruite au XVIIe siècle sur ordre du pape. Apparemment, le prince castrien n'avait guère envie de collecter pour le pape, ce qui, ajouté à d'autres compétitions entre les familles nobles, provoqua énormément le pape. Comme la seule voie d'accès à Castro était une route étrusque cachée et bien gardée, il a fallu trois mois aux troupes papales pour élaborer une stratégie visant à détruire la ville. D'une colline lointaine, ils ont finalement catapulté Castro de telle sorte que seuls quelques vestiges nous rappellent la ville. Après tant d'histoires, nous avons vraiment mérité notre pause déjeuner. Notre Buttero nous montre ses talents de cavalier et nous sommes tous autorisés à essayer la Poltrona. Dans l'après-midi, nous rencontrons le bétail typique de la Maremma, principalement

blanc avec d'énormes cornes recourbées. Nous traversons à nouveau la propriété privée d'un noble, puis nous profitons à nouveau de longues portions de trot et de galop pour arriver enfin à un joli petit château, le Castello dell' Abbadia. Ici, nous traversons le pont dit du Diable, qui franchit l'idyllique rivière Fiora. Si vous n'avez pas le vertige, fermez les yeux, c'est vraiment profond et le pont pavé qui s'incurve vers le haut ne fait guère plus d'un mètre de large. Mais il n'a pas reçu son nom parce qu'ici, de nombreux cavaliers seraient tombés avec leurs chevaux mais parce qu'au Moyen Âge, on ne comprenait pas comment les Étrusques pouvaient construire un tel pont. Nous laissons maintenant les chevaux sur une immense prairie juste à côté du pont. Nous sommes surpris quand, après 6 heures de travail, ils ont encore assez d'énergie pour galoper sauvagement dans le pré. Nous, les cavalières, apprécions tout de même la pause. Nous passerons la nuit dans une pension assez simple avec piscine. Dans le restaurant de la pension, nous sommes gâtés avec des pizzas au four à pierre et du Tiramisu. De plus, nous avons même notre serveur personnel parlant allemand.

Le lendemain, nous sommes partis pour une promenade plus courte dans le parc archéologique de Vulci. Vulci était autrefois l'une des plus grandes cités étrusques d'Italie et couvrait environ 80 hectares. Nous sommes accompagnés aujourd'hui d'un guide spécial qui monte son beau Maremmano dans un costume de Buttero assorti. Lorsque nous sommes à environ 100 m de l'étable, une chèvre blanche passe soudainement devant nous. C'est la petite amie du Maremmano, et apparemment elle ne rate jamais une visite. Elle nous accompagnera pendant les trois heures que durera la traversée du parc et ne quittera pas son ami pendant tout ce temps. Même lorsque nous nous arrêtons au restaurant plus tard, la chèvre reste à côté du cheval, comme si elle était attachée, jusqu'à ce que nous continuions. Nous sommes tous ravis. La promenade passe d'abord par la porte étrusque, puis par la route romaine jusqu'aux ruines du temple romain et d'une immense villa romaine. Nous les visitons longuement avant de suivre la route qui traverse la rivière jusqu'aux tombes étrusques. La plus grande et la plus célèbre est la Tomba François (redécouverte par un Français en 1857). Les peintures murales ont été sécurisées par le propriétaire du terrain à l'époque et sont une propriété privée. Notre guide sympathique explique les particularités de la tombe à l'aide de reproductions des panneaux peints. Nous sommes surpris de constater que les images montrent principalement des scènes de la mythologie grecque. De retour à la surface, nous continuons vers une petite beauté naturelle : la Fiora forme un joli petit lac avec une chute d'eau à un endroit. Les chevaux barbotent joyeusement dans l'eau peu profonde. Alors que nous sommes sur le point de repartir, je demande à mes compagnons de route de prendre une photo ensemble et tous se placent encore une fois dans l'eau.

Soudain, le cheval Biondo s'effondre. Mais heureusement, il voulait seulement se rafraîchir un peu, lui et sa cavalière effrayée. Avec l'appareil photo dans ma main, j'enregistre aussi cette scène amusante.

Après nous être occupés des chevaux, nous avons le choix de rester dans le parc ou de nous détendre à la piscine de la pension. Sans plus attendre, nous décidons de faire un tour à la mer, qui n'est qu'à 12 km. Malheureusement, nous ne trouvons pas de taxi. Finalement, Duska nous y emmène et notre gentil hôte de la pension vient nous chercher plus tard. La longue plage de sable noir est vraiment jolie, et nous sommes heureux de déguster une énorme et délicieuse glace.

Après une bonne nuit de sommeil, le lendemain, nous empruntons d'abord une route qui traverse d'immenses champs de chaume. Nous suivons le cours de la rivière Fiora, d'abord à travers des pâturages, où nous rencontrons des ânes, des chiens de chasse jappant et beaucoup de beaux chevaux. Nous passons également devant une prairie avec des juments poulinières et des poulains tout juste nés. Les jolis petits chevaux bruns sont en bon état.

Duska nous apprend qu'un poulain de 3 ans coûte seulement 500, - EUR ici. Les chevaux ne valent pas grand-chose dans la région, ce qui a pour conséquence qu'ils tombent malheureusement souvent dans des mains peu compétentes. Après quelques beaux galops et un pique-nique à l'ombre de la forêt, nous continuons vers Castro. Le niveau d'eau de la Fiora étant actuellement trop élevé (1,50 m) pour être traversé, nous sommes contraints de longer une route pendant un certain temps. Nous rejoignons bientôt Castro, en empruntant une fois de plus l'aventureuse route étrusque. Comme il a plu, le chemin étroit, qui est en partie recouvert de pavés romains, est assez glissant, mais les chevaux maîtrisent à merveille ce chemin difficile. À gauche et à droite, les murs de tuf s'élèvent et il fait frais et sombre sur le chemin étroit, bien qu'à " l'extérieur " le soleil brille. Après une longue et belle chevauchée à travers les prairies, les champs et les oliveraies, nous revenons sur le sentier des bandits, où nos chevaux sont de nouveau mis à l'écurie dans la grande prairie forestière - et nous à Farnese.



Le dernier jour de randonnée nous fait quitter la Selva del Lamone à travers les prairies et les champs jusqu'à Vitozza. Nous nous arrêtons ici aux ruines du château, sous lequel se trouvent environ 200 grottes de tuf datant de la période étrusque. Elles sont sombres et humides, mais des gens y ont encore vécu jusqu'au 20e siècle. Les murs sont noircis par le feu et dans une grotte, je

découvre un petit autel privé avec crucifix sculpté dans le mur. Il pleut pendant la pause déjeuner et nous nous installons avec nos tables sous l'avant-toit d'une église. En cette dernière après-midi, la randonnée équestre devrait faire honneur à son nom (Etruscan Adventure Ride). A partir de là, tous ceux qui ont une expérience de concours complet bénéficient d'un net avantage, dans notre groupe une seule participante. La descente sur le sentier étrusque, glissant et étroit, emporté par les fortes pluies récentes, ne semble pas la gêner outre mesure. Après les premiers mètres, je laisse tout le monde passer devant, pour qu'au moins personne n'entende mes jurons discrets, que je pousse inévitablement pendant la glissade avec le cheval. Le chemin est tellement délavé qu'il a maintenant des marches énormes, à certains endroits nous laissons les chevaux avancer ou glisser un peu seuls. C'est trop dommage que l'on ne puisse pas réhabiliter de tels chemins historiques, celui-ci en aurait grandement besoin. Mais heureusement, tout le monde arrive sain et sauf en bas. Maintenant, on continue sur un chemin boueux au-dessus de la petite rivière lente. Après le chemin étrusque, c'est un jeu d'enfant, malgré les flaques d'eau, les bosses et les sous-bois - jusqu'à ce que soudain tout le monde s'arrête. Apparemment, l'orage de la première nuit a fait tomber un arbre ici, qui bloque maintenant complètement le chemin étroit. En 15 minutes de travail manuel, Duska dégage un autre chemin sur le talus à l'aide d'une machette et d'une scie à main - l'aventure peut continuer. D'un bond, nous franchissons la pente glissante et irrégulière, nous nous enfonçons dans le sous-bois et, de là, nous traversons la rivière pour retrouver notre chemin. Les pluies et les orages sont rares en juin dans cette région, mais quand ils se produisent, ils sont violents.

Après ces aventures, un autre beau tronçon de route nous attend, notamment la ville médiévale de Sorano. La ville se dresse sur les rochers au-dessus de nous et offre une vue magnifique. Sur une autre route étrusque, nous montons dans une forêt aux senteurs méditerranéennes et traversons des haies de genêts fleuris jusqu'à ce que nous revenions à l'écurie. Ici, nous laissons les chevaux et nous nous rendons à notre dernier hébergement, une jolie maison de campagne idyllique où vivaient autrefois des moines. Aujourd'hui encore, l'on se rend à l'église voisine le dimanche matin, mais pour le petit-déjeuner. Le chien du propriétaire de la ferme est assez maigre et se court entre nos jambes. Nous apprenons qu'il s'agit d'un croisement chien-loup, constamment en mouvement et mauvais mangeur. Dans la région, notamment sur le Monte Amiata tout proche, les loups sont assez communs et il arrive donc qu'ils se croisent avec les chiens. Le deuxième chien de ferme, quant à lui, est couché sous la table, gras et paresseux, et espère que nous aurons une main libre pour le caresser pendant notre apéritif.

Après la chevauchée aventureuse d'aujourd'hui, nous laissons la soirée se terminer confortablement dans une excellente pizzeria, avant de partir tôt le lendemain vers l'aéroport. C'est dommage, car dans cette pension idyllique, nous aurions pu rester un ou deux jours de plus. Mon résumé de la randonnée équestre : la Maremme sauvage s'adresse aux cavaliers téméraires qui n'ont pas peur de se frayer un chemin dans les broussailles ou de passer par d'étroits sentiers étrusques et des routes romaines cahoteuses. Mais l'ensemble est très varié, car la majeure partie du parcours emprunte de beaux et larges chemins de champs et de forêts, sur lesquels de très longs galops sont possibles. En tout cas, plus aucun terrain ne peut me faire perdre mes moyens maintenant quand je monte à cheval chez moi! Hormis la nuit passée dans un château, cette excursion n'est pas particulièrement luxueuse, mais bien sûr, vous dînez toujours

royalement, comme il sied à des vacances italiennes. Le plaisir, l'aventure et l'histoire attendent les cavaliers sur ce parcours. Un peu plus facile à parcourir, parce qu'il y a moins de routes étrusques et romaines sur l'itinéraire, c'est la randonnée des châteaux et forteresses, qui traverse la région au sud de Sienne et donc dans le paysage toscan typique.

Jessica Kiefer, Juin 2011

Lien vers le programme: [www.equitour.fr/etr008.htm](http://www.equitour.fr/etr008.htm)